

XXI^e ANNÉE



1905



OCTOBRE



No 10

Revue du Tiers-Ordre et de la Terre-Sainte

Saint François d'Assise

et l'action sociale



Le terme du XIX^e siècle réservait à saint François d'Assise une étrange fortune. Tous le croient connaître, tous le croient comprendre. Les artistes attachent leurs regards à son regard, et les dévots attachent leurs pas à ses pas.

Un certain dilettantisme s'engoue de saint François comme d'un personnage à la mode, et la piété chrétienne, impatiente d'action, éprise d'apostoliques conquêtes, se groupe de plus en plus sous les auspices de ce maître. Les jeunes panthéistes, en leurs pâles et souvent prétentieuses rêveries, se plaisent à saluer en saint François l'âme qui suit communier avec la nature et entrer en contact avec l'Ame universelle. Par la voix de M. Paul Sabatier, le protestantisme lui fait des coquetteries, et volontiers découvrirait je ne sais quoi d'hérétique ou de semi-schismatique dans sa joyeuse et féconde liberté d'enfant de Dieu.

Les ascètes le vénèrent, comme ils firent de tout temps ; ils honorent en lui un prodigieux maître de renoncement, et leur pensée s'attarde sur le luxe dont il prit congé, sur le manteau dont il se dénuda, sur la plate-bande d'épines dont il se fit une couche. Les hommes